

Ceci fait partie de la série

La Priere

De

Charles B. Hodge Jr

LA PRIERE

13

“Matière à réflexion”

Le jeûne, 2

La Bible enseigne le jeûne, non comme une minuscule note en bas de page, mais comme une profonde déclaration de la foi. Les Ecritures font mention du jeûne au moins 78 fois. Plus de 30 de ces mentions se trouvant dans le Nouveau Testament, il ne nous est pas permis de reléguer cette pratique à l'ancienne alliance. Il importe de remarquer que les trois hommes cités comme ayant jeûné pendant quarante jours (Jésus, Moïse, Elie) se sont retrouvés sur le mont de la transfiguration. Le premier jeûne dont la Bible nous parle est celui de Moïse. David, Néhémie, Daniel, la nation juive, Jean-Baptiste, Jésus, et Paul ont jeûné également. Comment négliger aujourd'hui une pratique liée si profondément à la vie spirituelle ?

Jeûner c'est pratiquer le renoncement à soi. Notre société, pour laquelle la discipline, le renoncement à soi, le sacrifice, et la souffrance contredisent sa manière de pensée, préconise plutôt l'indulgence. D'habitude, on considère le jeûne dans le contexte de la nourriture, car celui qui jeûne renonce au premier droit accordé dans le jardin d'Eden, celui de manger. Mais, on peut également jeûner dans le contexte du mariage (1 Co 7). Et Abraham a dû apprendre que même Isaac ne devait pas s'immiscer dans sa relation avec Dieu (Gn 22). Jeûner, c'est renoncer à tout ce qui empêche cette relation intime avec Dieu. Qu'est-ce qui se met entre vous et Dieu ? Le problème de notre époque n'est pas ce que nous avons, mais ce que nous exigeons.

La loi de Moïse n'exigeait qu'un seul jeûne, le jour de jeûne dans le contexte de la fête des expiations (Lv 23.26-32 ; Nb 29.7-11). Ceux qui n'obéis-

saient pas devaient être retranchés. De même, les Juifs devaient se retirer de la vie normale pendant une semaine chaque année, pour vivre sous des tentes et se souvenir de leur exode. Israël a jeûné pendant une semaine pour pleurer le roi Saül (1 S 31.13). Esther a jeûné pour sauver Israël, Daniel a jeûné et a reçu une vision épouvantable, Anne a consacré sa vie au jeûne (Lc 2.36-38). Le premier travail missionnaire avait sa source dans un jeûne (Ac 13.1-3), des anciens furent nommés pendant le jeûne (Ac 14.23). Corneille, le premier converti païen, jeûnait (Ac 10), et Paul jeûnait souvent (2 Co 6.5 ; 11.27).

On a aussi abusé du jeûne dans les Ecritures. Etudiez Esaïe 58, où Dieu enseigne ce qui est bien et ce qui est mal dans le jeûne. Jésus s'attendait apparemment à ce que nous jeûnions, car il ne dit pas "si vous jeûnez" mais "lorsque vous jeûnez" (Mt 6.16). Cependant, Jésus condamnait le jeûne pour le spectacle. Il n'acceptait ni ne pratiquait le jeûne rituel (comme les Pharisiens, qui jeûnaient régulièrement les lundis et les jeudis, selon Luc 18). Plutôt il le condamnait avec véhémence, car il avait l'exhibitionnisme égoïste en horreur.

Les mots hébreux employés pour jeûner se traduisent littéralement : "se couvrir la bouche", ou "s'humilier par l'affliction". Le jeûne n'est donc pas un instrument de joie mais de deuil. Il exprime une pénitence, un besoin intense, une discipline de soi. Dans l'Ancien Testament, le jeûne se pratiquait justement dans un contexte de pénitence. C'était le péché, ou le besoin, ou la mort, ou la tragédie, qui provoquait un jeûne. Dans le Nouveau Testament, le jeûne se pratiquait dans un contexte de priorité. Ce qu'il faut aux gens indulgents de notre temps, c'est de la discipline, de l'engagement, même du sacrifice. Le jeûne est sans doute l'expression la plus pro-fonde de la spiritualité, car il nous humilie, évidemment !

David, qui était un grand pécheur, était également "un homme selon [le] cœur [de Dieu]" (Ac 13.22).

Sa vie n'était pas toute rose. Il s'est humilié et s'est discipliné par le jeûne (Ps 35.13; Ps 69.10). Il jeûnait tellement que son corps en était affaibli (Ps 109.24). Sa vie était également ponctuée de périodes de tristesse. Jésus, dont David était la préfiguration dans l'Ancien Testament, était aussi un homme de larmes (Hé 5.7). Le ministère de Paul était fondé sur des pleurs (Ac 20.19, 31). Que Dieu nous donne la bénédiction d'un ministère de larmes.

Une bonne attitude peut conduire à une bonne action, ou l'inverse. Parfois il faut se mettre à genoux afin d'être capable de se tenir sur ses pieds. Les moments difficiles peuvent nous forcer à jeûner, comme le jeûne peut nous préparer pour les moments difficiles. Il n'existe aucune perfection sans entraînement, aucun progrès sans douleur, aucun ciel sans la route qui mène au ciel. Nous devons apprendre ce que la Bible dit sur le jeûne, et nous devons pratiquer le jeûne. Nous n'aurons pas de croissance ni de maturation dans l'Eglise sans la prière et le jeûne.

Moments pour la prière

1 Thessaloniens 5.17

Le commandement de prier se trouve plus souvent dans la Bible que tout autre commandement. L'Écriture donne également plus de promesses concernant la prière que pour toute autre chose. C'est en priant qu'on apprend à prier. Comme nous l'avons dit dans la dernière leçon, la prière est un privilège unique au chrétien, et elle est aussi son principal travail. Pourquoi ne prions-nous pas davantage ?

1) Nous avons le sentiment de prier mal. Mais nous oublions que la prière n'est que pour ceux qui s'avouent faibles. Il est trop facile de croire que les autres prient facilement, alors que pour nous c'est difficile. Alors je vous pose la question : Comment va votre vie de prière ? Personnellement, il m'arrive souvent de "dire" mes prières, mais est-ce que je prie, vraiment ? Êtes-vous satisfait de votre vie chrétienne ?

2) Nous ne réservons pas de temps à la prière. Nous sommes tellement occupés que la prière n'a pas de place chez nous. Il y a trop de demandes pour notre temps, trop de gens à aider. Ainsi, dans nos esprits faibles, la prière devient un luxe, et non une nécessité. Pour ces raisons, nous ne prions que pendant des retraites spirituelles, ou bien en de-

hors de notre vie "normale". Mais, bien que la prière puisse avoir sa place sur la montagne, sa puissance est faite pour la rue. Nous devons faire des projets de prière, préparer la prière, et prendre le temps pour la prière. Sachant que la prière doit se situer au centre de notre vie, nous refusons tout de même de planifier le temps pour le faire. Et nous commettons encore une autre erreur fatale : nous arrangeons nos priorités selon notre emploi du temps, au lieu d'arranger notre emploi du temps selon nos priorités. Si vous êtes trop occupé pour prier, vous êtes bien trop occupé.

3) Nous ne prenons pas le temps pour prier. Prendre le temps, c'est la première chose, l'essentielle, et la plus difficile. C'est simple, mais pas facile. Il s'agit de savoir si vous le faites, et non si vous le faites bien. Autrement, prier se réduit à lire un livre de recettes au lieu de faire la cuisine. Ce n'est pas le livre de recettes qu'on mange ! *Priez d'abord !*

4) Nous doutons de Dieu. Nous pensons qu'il exaucera les prières des autres, mais pas les nôtres. Le gens me disent, déçus : "J'ai prié, et rien ne s'est passé." J'ai appris à répondre : "Quoi de plus naturel ?" Nous exigeons de Dieu une réponse, au lieu de veiller à lui répondre, à lui. Souvenons-nous que quand la prière semble inutile, le problème émane de nous, et non de Dieu.

5) Nous utilisons la prière comme un "système de recours" lorsque tout le reste échoue. Mais il ne faut pas la voir ainsi. La prière offre la réponse à tout besoin, elle donne la solution à tout problème. La Parole de Dieu fera son travail, accompagnée par la prière qui, elle aussi, fera son travail. Lorsque j'étais un jeune prédicateur, je ne comprenais pas bien la phrase : "Sans Christ je ne peux rien faire" (Jn 15.1-11). Maintenant que je suis un vieux prédicateur, cette phrase me dit tout. Lorsque je parle à des jeunes prédicateurs, je les mets au défi de trouver le mot "prouesse" dans la Bible au sujet des accomplissements de l'homme. Elle ne s'y trouve pas. Le jour où nous découvrons que sans Christ nous ne sommes rien, est un grand jour.

LE MOMENT

Les grands hommes de la Bible étaient des hommes de prière. Daniel, à Babylone, ouvrait ses fenêtres dans la direction de Jérusalem, se mettait à genoux et priait, et cela trois fois par jour (Dn 6.11). Les lions refusèrent de le toucher ! David priait trois fois par jour : le soir, le matin, et à midi (Ps 55.17 ; 5.3). Néhémie priait sans cesse pour Jérusalem. Lorsque Moïse entra dans la tente de la Rencontre pour prier, tout Israël veillait (Ex

33.8). Jésus pria tôt le matin (Mc 1.35), toute la nuit avant de choisir les apôtres (Lc 10.12–16), et au milieu des douze (Lc 11.1). Pierre priait à midi, lorsqu’il eut la vision de la nappe (Ac 10.9). Paul pria avec les anciens d’Ephèse avant de les quitter (Ac 20.36). Son ministère à Ephèse avait été fait de prières et de larmes. La maison où était réunie l’Eglise trembla au moment de la prière (Ac 4.31). Paul ordonna de prier en tout lieu (1 Tm 2.8). Paul et ses compagnons de travail priaient nuit et jour (1 Th 3.10).

Il nous faut passer du temps dans la prière ! Martin Luther disait : “La prière est ma première préoccupation le matin, et ma dernière le soir.” Il disait aussi que “la prière nous fait gagner du temps”.

Ma plus grande erreur dans la prière a été de prier seulement quand j’en avais le temps, et seulement à mes conditions. C’est évidemment un tort crucial : on ne peut prier que selon les conditions que Dieu établit. Il n’acceptera pas la deuxième place dans notre vie, il ne prendra pas nos miettes. Nos emplois du temps ne laissent pas de place pour lui. Trop d’entre nous essaient de prier “en coup de vent”. Mais cela échoue aussi, car ce qui est fait précipitamment n’est pas bien fait. Mais le principal ingrédient de la prière, c’est le temps : non le surplus du temps, non le temps que nous allions gaspiller de toute façon, mais un temps de qualité, un temps pour la contemplation, la méditation, la réflexion, la révérence : un temps qui ne se dépêche pas et qui est ininterrompu. Que vous soyez un nocturne ou un matinal, l’important est d’établir un temps et de le respecter. Nous ne négligeons pas la prière par décision mais par le trop-plein d’autres choses. A propos, le secret de ceux qui se lèvent tôt est qu’ils savent se coucher tôt. Celui qui n’arrive pas à “démarrer” ne réussira pas.

Non seulement est-il difficile de commencer une pratique régulière de la prière, mais il est également difficile de la continuer. Nous commençons bien, mais quelque chose dérange notre routine, et nous arrêtons. Nous mangeons bien “sans cesse” ; il faut donc prier sans cesse. La pratique régulière de la prière pendant les accalmies de la vie nous prépare pour les orages. Si vous n’avez pas déjà prié avant l’orage, quand vient la crise il sera trop tard. N’attendez pas d’en avoir besoin pour prier ! La prière doit devenir une habitude — sans être réduite à une habitude seulement.

David louait Dieu sept fois dans la journée (Ps 119.164). Il passait donc sa journée en prière. Commencez votre journée avec Dieu, prenez le temps de le louer pendant la journée, puis terminez la journée avec lui. Nos amis nous prennent du temps ; la

prière nous prend du temps. Avez-vous jamais prié toute la nuit ? Une heure ? Priez-vous tous les jours ? Je vous pose cette question : Comment va votre vie de prière ? La pratique de la prière quotidienne ne vient pas par hasard. La vraie prière ne commence pas au moment où nous nous agenouillons, mais au moment où nous nous levons. *Priez d’abord !*

LE LIEU

Prier exige un temps et un lieu. Jésus priait à Gethsémani, il priait dans les montagnes. Il commandait de prier dans un lieu secret (Mt 6.6). Les petites maisons du temps de Jésus n’avaient pas de ces lieux secrets, alors les hommes juifs portaient un manteau de prière (voir Nb 15.37–41). Pour se trouver dans son “lieu secret”, le Juif n’avait qu’à se couvrir la tête avec son manteau. L’histoire nous dit que la mère des dix-neuf enfants Wesley (de Charles Wesley, réformateur) prenait le temps de prier tous les jours. Elle se mettait sur sa chaise, se couvrait la tête avec son tablier, et priait. Les enfants apprenaient à respecter scrupuleusement ce temps de prière. Nous ne prions que si nous établissons un moment et un lieu. Pour Nathanaël, c’était peut-être sous le figuier (Jn 1.48). Avoir un moment tranquille exige d’avoir un lieu tranquille. Choisissez bien un temps et un lieu spécifiques et réguliers. Prier “n’importe où” peut vite devenir prier “nulle part”, et prier “n’importe quand” peut devenir prier “à aucun moment”. Nous devons vouloir le faire et décider de le faire. Puis faisons-le, tout simplement. Si nous ne prions pas, il faut avouer en toute honnêteté que nous n’avons pas décidé de le faire. Bien des gens disent que leurs horaires de travail ne leur laissent pas le temps de prier. Connaissez-vous quelqu’un dont l’horaire de prière ne laisse pas le temps de travailler ? Prier est la chose la plus pratique que l’on puisse faire.

Si nous avons un lieu pour prier, ce lieu devient pour nous un lieu “sacré”. Peu de choses sont vraiment sacrées dans notre monde. Nous devons établir des moments sacrés, des lieux sacrés. Dieu mérite notre mieux, non les restes. Il exige un endroit bien sélectionné. Trouvez-en un. Personnellement, j’aime prier en voiture. Et, puisque je voyage beaucoup, je trouve que les avions, les hôtels sont d’excellents endroits pour la prière. Mais, je préfère prier chez moi. Prier, c’est préparer la mort : nous mourons à notre volonté, à notre désir de nous prendre pour Dieu. Lorsque nous prions, nous mourons au temps qui passe, à nos désirs, à notre volonté entêtée. *L’activité la plus importante de toute journée, c’est la prière.*

LA POSITION

Dans la prière, la position n'est pas le principal élément, mais elle joue un rôle important. Dans la Bible, les hommes de Dieu s'agenouillaient, se prosternaient par terre, inclinaient leurs têtes, tremblaient, se mettaient debout, élevaient les mains vers le ciel. Jésus a fait la plupart de ces choses. L'attitude du corps aide la prière, elle détermine sa disposition, et la disposition à son tour détermine la position du corps. La soumission s'exprime à genoux, la joie s'exprime debout. Les hommes priaient en élevant les mains pures (1 Tm 2.8 – accent sur le mot "pures" plutôt que sur le fait d'élever "les mains"). Pris métaphoriquement, cela veut dire que la prière authentique ne peut venir que d'une vie sainte. Certaines personnes se penchent en avant pour prier. Nous apprenons à nos enfants à incliner leurs têtes et à fermer les yeux. Dans le temps, certaines assemblées avaient "le coin des amen", où les hommes s'agenouillaient pour prier. Dieu dit à Moïse : "N'approche pas d'ici, ôte tes sandales de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est une terre sainte" (Ex 3.5).

L'attitude du corps dans la prière est importante ! Elle nous rappelle qui est le Seigneur et qui ne l'est pas. Elle nous empêchera peut-être de prêcher au lieu de prier. Elle élimine les distractions. A genoux, deux outils nous sont disponibles : 1) la prière, et 2) la serviette (voir Jn 13).

La position du corps implique le corps dans notre prière. Réfléchissez : le corps est la dernière chose que nous donnons à Dieu. Nous parlons de l'esprit, de l'âme, mais nous négligeons le corps, tendant à penser qu'il est le moins important. La position du corps crée une gêne, elle nous humilie : qui aime se mettre à genoux ou se tenir tout silencieux dans un lieu secret ? Le corps est sans doute la dernière citadelle que nous permettons à Jésus de vaincre. Avez-vous donné à Dieu l'acte notarié de votre corps ?

LES PREPARATIFS

Les grands hommes de la Bible établissaient un temps, un lieu, et une raison pour la prière. Paul avait son écharde dans la chair, Jésus avait sa coupe à boire, Moïse avait sa nation rebelle. Bien des Eglises stagnent, bien des frères et sœurs sont morts pour avoir peu prié, ou pour avoir prié sans conviction. Rédécouvrez la prière, et vous restaurerez l'Eglise ! Dans la prière, si vous n'avez rien à dire, alors ne dites rien. Il y a un temps pour écouter, pour rester immobile et silencieux. Il est plus facile de parler que de rester silencieux et

d'écouter. Etablissez-vous une "saison" de prière. Si vous ne visez rien, vous atteindrez votre but, c'est-à-dire : rien. Prier exige un but, un objectif. La prière spontanée est sans doute palpitante, mais elle ne dure que rarement. On surestime l'extase. On doit prier le plus, précisément dans les moments où il est le plus difficile de prier.

Pourquoi ne pas faire des listes pour nos prières ? Nous prenons des notes dans nos cours à l'école et dans nos classes bibliques, mais pas quand nous écoutons des sermons. Lorsque nous sommes malades, nous notons toutes les questions que nous voulons poser au médecin. Pourquoi ne pas établir une liste pour nos moments avec Dieu (on ne mettrait pas sur une telle liste des requêtes enfantines) ? Faisons donc une liste et lisons-la. Lisons les psaumes de David, qui ne constituaient pas seulement les cantiques d'Israël, mais son livre de prière également. David se présentait devant Dieu avec sa liste. Le livre des Psaumes est la meilleure école de prière qui soit. On demanda à un grand prédicateur comment il avait réussi à faire tant de choses dans sa vie. Il répondit : "Ma liste de prière." Ce qui comptait pour lui se trouvait toujours sur sa liste.

L'âge ne rend pas la prière plus facile. Il n'est pas plus facile de vivre pour Christ à l'âge de 63 qu'à l'âge de 23. Notre lieu de domicile ne rend pas la prière plus facile. Si l'on ne prie pas à Paris, on ne priera sans doute pas à Abidjan. Etre prédicateur ne rend pas la prière plus facile. La facilité dans la prière n'existe pas !

LA VIE DE PRIERE DE PAUL

Si nous devons rencontrer Paul dans la rue, nous ne le connaîtrions pas. Paul représente pour nous l'accomplissement, la réussite, les œuvres. Sa puissance était dans la prière. Lui qui disait de prier "sans cesse" suivait son propre conseil. Ses prières dominaient sa relation avec Dieu et avec ses frères et sœurs. Il priait pour les autres et leur demandait leurs prières pour lui.

Nos listes de prière, ressembleraient-elles à celle de Paul, ou plutôt à des listes de courses à faire au marché ? Voici ce que dit Ephésiens 3.14–21 :

C'est pourquoi, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ; que le Christ habite dans vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la

longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse (toute) connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire dans l'Eglise et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen.

Etudiez de très près cette prière. Elle ne ressemble pas à celles que nous entendons habituellement le dimanche. Paul voulait connaître Dieu, il voulait saisir certaines vérités cruciales. Il demandait pour nous : 1) la force intérieure par l'Esprit Saint, 2) la présence du Christ dans nos cœurs, 3) la compréhension de l'amour de Christ, et 4) la plénitude de Dieu ! ◆